



Fiche d'inventaire n° 7/001

REÇU CLT CIH ITH
 Le 31 MARS 2017
 N° 165

I-identification de l'élément

Nom générique

Savoir-faire liés à la poterie modelée des femmes de Sejnane

Appellations vernaculaires

Fakhār, ṭīn, tamlīs

Catégorie

Savoir-faire liés à l'artisanat

Cadre géographique



Sejnane
 et région de
 Bizerte

La tradition de modeler des poteries selon les techniques usitées à Sejnane perdure dans plusieurs régions de Tunisie, sachant que cette activité fait partie de l'ensemble des tâches domestiques qui incombe à la femme en milieu rural. Les principaux centres de modelage couvrent pratiquement tout le pays : des chaînes montagneuses de la Kroumirie et des Mogods au nord-ouest de la Tunisie, aux villages berbérophones du Djebel Demer dans l'extrême sud, en passant par les bourgs du Cap Bon come Takelsa et Douala, et ceux du Sahel comme El-Jem et Menzel Fersi (ex Sidi Naïja), ainsi

que dans la localité de Barrama près de Robaa Siliana. Mais c'est le village de Sejnane et alentours qui sont devenus l'expression la plus achevée de cette tradition. Sejnane est située au nord-ouest du pays, dans la région de Bizerte. Plus précisément, il est implanté sur le massif montagneux des Mogods, territoire de l'ancienne confédération berbère qui porte le même nom et qui groupe 4 tribus: les Maalia, Ben Saïdane, S'hâbna et M'charga.

2- Description de l'élément

Description détaillée

L'argile prolifère dans les structures morphologiques du relief, notamment dans les lits d'oued, ce qui facilite son extraction. Débitée en mottes sur l'aire de travail, dans la cour de la maison ou même devant, elle est débarrassée de ses impuretés comme les cailloux et les débris végétaux. Ainsi épurée, elle est détrempée dans une fosse remplie d'eau ou dans tout autre contenant assurant le même usage, où elle subit pendant un ou deux jours un pourrissement qui lui confère une certaine plasticité due à la fermentation des matières organiques. Quand elle s'apprête à modeler, la potière prélève une motte d'argile et y additionne une quantité proportionnelle de *tafoun*, lequel est une poudre le plus souvent obtenue par broyage de tessons de poteries usagées. Il s'agit d'un dégraissant qui après malaxage et pétrissage, donne une pâte homogène qui n'adhère pas aux mains et qui ne présente de fissures ni au séchage ni à la cuisson.

La potière prépare ensuite les outils de travail : socle, raclette, polissoir, godet à barbotine... En guise de socle, elle utilise un disque en bouse mêlée de terre, de paille et de cendre, appelé *ghlâg*. Ce socle est pour ainsi dire une sorte de faux-tour qui peut pivoter grâce à un mouvement de rotation que lui imprime sa masse d'argile à façonner, mue par la main de la potière. Celle-ci commence par saupoudrer ce disque de poudre dégraissante pour empêcher la pâte de s'y coller, puis elle pose dessus une motte d'argile qu'elle aplatit et régularise des doigts, tout en lui donnant une forme circulaire : c'est le fond de la pièce. Ensuite, elle entreprend d'en modeler les parois par la superposition de colombins d'argile préalablement roulés : le premier est scellé au pourtour du fond par des pressions digitales et, pour une meilleure homogénéité de l'artefact, il doit être assez long pour pouvoir en faire le tour du fond. De la même manière, d'autres colombins sont superposés jusqu'à ce que les parois s'élèvent progressivement. A mesure que les flancs du vase montent, ils sont lissés soit par le passage des mains mouillées de barbotine, soit en utilisant une raclette le plus souvent en bois, appelée *machât*. Par un mouvement de bas en haut, tenant la raclette d'une main et soutenant de l'autre et de l'intérieur les parois, l'artisane lisse la pièce et en même temps la panse de façon à lui donner un galbe caréné. L'opération du lissage permet d'obtenir cohésion et adhérence à cet assemblage de colombins. Après avoir régularisé les bords supérieurs, la potière procède à l'anseage : par application de reliefs en argile, elle colle à la paroi externe du pot anses et becs verseurs si nécessaire.

Les ébauches sont ensuite mises à sécher selon la température ambiante et la saison, au soleil ou dans un coin d'ombre. Cette opération permet de ralentir au possible l'évaporation de l'eau contenue dans la pâte ; une évaporation rapide par exposition à la chaleur brutale de la cuisson risque de fissurer les poteries, de même qu'un séchage insuffisant peut provoquer quelques fêlures. Quelques jours après, les pièces encore crues sont polies de l'extérieur comme de l'intérieur à l'aide d'une coquille d'hélix ou simplement un galet d'oued, puis elles sont trempées dans une solution de kaolin. L'engobe ainsi obtenue remplit une double fonction esthétique et technique : il donne à la poterie une belle coloration sur laquelle se détachera le décor, et étant une substance terreuse de même nature que l'argile, il suit sans retentissement ses mouvements de rétraction provoqués par le feu.

La cuisson est une véritable épreuve, car c'est d'elle que dépend le résultat final de tout le processus. A Sejnane, elle se fait dans un foyer à ciel ouvert : on dispose les pièces à cuire sur une couche de combustible (bouse, branchage...) posée directement sur l'aire de cuisson de forme

circulaire de façon que les ouvertures soient dirigées vers le centre du foyer pour recevoir de l'intérieur le maximum de chaleur.

Une fois sorties du feu et refroidies, les poteries sont décorées, mais la décoration varie selon la destination des pots. Pour ceux qui sont destinés au feu comme les marmites (*borma*), le décor est simple et n'est posé que sur les parois externes. Pour les contenants de forme fermée, les parois externes sont soigneusement décorées de motifs géométriques disposés en frises verticales arrivant jusqu'à la carène ; mais ce sont les plats à servir et les contenants de forme ouverte qui reçoivent le décor le plus élaboré. Tracés à l'ocre rouge ou au jus de feuilles de lentisque de couleur verte mais qui vire au noir par caramélisation grâce à un second passage au feu, triangles, losange, chevrons simples ou pectinés et ciliés... sont agencés selon une combinatoire fondée sur deux principes : le rayonnement ou la concentricité ou les deux ensembles. Selon le premier, les frises à motifs géométriques partent du centre de la pièce et rayonnent vers ses bords, alors que selon le second, le décor est inscrit dans des couronnes ayant pour centre celui du vase.

Éléments matériels et immatériels associés (espace, costumes, outils)

Très peu d'éléments matériels et immatériels d'ordre symbolique ou autre sont associés à la pratique de la poterie. En costume quotidien, les femmes de Sejnane exercent chez elles dans la cour de leurs demeures ou même devant, les savoir-faire traditionnels dont elles sont dépositaires pour fabriquer des artefacts en argile ; celle-ci prolifère dans la région, et son façonnage exige peu d'outils. Les éléments matériels se limitent aux matériaux : argile, eau, dégraissant, ocre rouge, kaolin, feuilles de lentisque et combustible, et à quelques outils : un disque en bouse, terre, paille et cendre, une raclette en bois, un galet d'oued ou une coquille d'hélix, un godet à barbotine et un pinceau rudimentaire,

Pratiques coutumières organisant l'élément ou prohibant son exercice

Il n'existe aucune pratique de ce genre

Modes de transmission

La transmission des connaissances, des savoirs et savoir-faire relatifs à l'artisanat féminin de la poterie modelée à Sejnane appartient au système éducatif traditionnel dans le cadre de la communauté où chaque famille tient à ce que ses filles, outre la scolarité, apprennent cet art du feu. Ce type de formation se déroule à travers le réseau des relations sociales communautaires, fondées sur les liens de parenté et de voisinage.

Cet aspect de la transmission perdure encore quoique de façon aléatoire à cause de la scolarisation des enfants et de certaines altérations qui ont touché cet artisanat. Cependant, les instances chargées de la promotion de ce secteur, comme l'Office National de l'Artisanat prennent actuellement en charge cette mission. L'ONA élabore et réalise aujourd'hui dans le cadre des programmes de développement intégré, des cycles de formation destinés aux jeunes femmes de la communauté désireuses de s'adonner à cette activité initialement à caractère domestique et d'autosuffisance, mais convertie désormais en un métier devenu lucratif. Beaucoup plus, certaines d'entre elles ont pu disposer d'emprunts très avantageux alloués pour la promotion et la commercialisation de leur produit. Dans le but de mieux appuyer et soutenir ces actions, l'ONA a en outre créé à Sejnane même un centre pour le développement des capacités des artisanes, destiné à les encadrer et les encourager à se perfectionner et améliorer leur production.

Hormis ces canaux traditionnels ou officiels, la transmission est également assurée par des associations appartenant à la société civile, qui confient la tâche de l'apprentissage à des femmes ressource, véritables trésors humains vivants, possédant les savoirs et savoir-faire dans leur complétude.

3- Acteurs concernés par l'élément

Détenteurs directs des savoir-faire

Ce sont les femmes elles-mêmes qui modèlent les poteries suivant toutes les étapes du processus opératoire.

Autres intervenants

Etant donné la nature domestique de l'artisanat de la poterie modelée à Sejnane, tous les membres de la famille, enfants et adultes en plus de la femme qui est la principale détentrice des savoir-faire y afférent, participent d'une manière ou d'une autre au processus de fabrication.

Il arrive donc que la potière se fasse aider par son mari et ses enfants pendant les vacances scolaires, surtout pour les tâches qui ne demandent pas une grande dextérité comme l'extraction et la préparation de l'argile, le pilage de tessons pour la préparation du dégraissant ou la cueillette des feuilles de lentisque dont le jus servira à la décoration des poteries, ainsi que l'apprêt des combustibles pour le foyer à ciel ouvert.

Aujourd'hui, à la faveur de la valorisation de cet artisanat, ce sont les hommes qui, de plus en plus, s'occupent de la commercialisation au village et à l'extérieur, en tant que fournisseurs de cette marchandise soit directement aux boutiques spécialisées soit à des intermédiaires qui en assurent l'approvisionnement. De la sorte, cette pratique du modelage de la poterie qui, traditionnellement était une activité domestique et quasi autarcique, engendre de plus en plus des sortes de petites entreprises familiales qui impliquent femmes, hommes, et enfants.

Organisations non gouvernementales et société civile

Association de sauvegarde de l'environnement à Sejnane
Association de développement dynamique de Sejnane
Association «*zahwa*» à Sejnane
Association des potières de Sejnane
Association «L'art rue»
Le Groupement d'Intérêt Economique «GIE des Potières de Sejnane »

Instances officielles

Maison de la culture Avicenne de Sejnane et Maison des jeunes de Sejnane
Bibliothèque publique de Sejnane
Ecoles, collèges et lycées de Sejnane
Commissariat régional aux affaires culturelles de Bizerte
Commissariat régional à l'artisanat de Bizerte

Gouvernorat de Bizerte
Institut National du Patrimoine
Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle
Ministère de la femme de la famille et de l'enfance
Office National de l'Artisanat
Universités : Tunis El-Manar, Manouba

4- Aptitude de l'élément à perdurer : difficultés et menaces

Bien qu'elle connaisse une vogue considérable ces dernières années, la poterie produite par les femmes de Sejnane selon les savoir-faire du modelage traditionnel, rencontre certaines difficultés et doit faire face aux menaces qui la guettent. Une telle situation a été engendrée par une commercialisation anarchique et outrancière qui a entraîné un recours aux solutions faciles comme l'abandon par quelques artisanes des pigments naturels (ocre et jus de feuilles de lentisque) en faveur des colorants chimiques comme l'encre de chine.

5- Programmes de valorisation et mesure de sauvegarde

Dès la première moitié du XXe siècle, la poterie modelée de Sejnane a suscité l'intérêt des chercheurs qui ont entrepris de l'étudier du point de vue ethnographique et anthropologique, s'attachant surtout à en décrire le processus opératoire et en particulier les savoirs et savoir-faire sous-jacents; ils furent plus tard relayés par les ethnologues de l'Institut National du Patrimoine et des universités tunisiennes. Le docteur Ernest Gobert fut l'un des pionniers de ce courant. A cet égard, il a non seulement publié en 1940 dans La Revue Tunisienne une étude en quelque sorte inaugurale sur le sujet («Les poteries modelées du paysan tunisien»), mais il s'est engagé parallèlement à constituer une collection d'artefacts en terre cuite qu'il a offert au musée du Bardo. Plus tard, dès les années 60 du siècle dernier, cette collection fut enrichie par des chercheurs tunisiens; elle est aujourd'hui conservée dans les réserves de l'INP. En 1990, Naceur Baklouti a publié à la MTE une plaquette bilingue sur les «Poteries modelées de Tunisie», où il a consacré de larges passages à celle de Sejnane. En 2009, l'INP publie un livre intitulé «La Poterie Modelée en Tunisie, un patrimoine ancestral» où NozhaSkik inventorie toute la collection. Parallèlement, et dans le cadre du projet «Métiers traditionnels», l'INP a entrepris en 2007, de rassembler une documentation exhaustive sur l'élément, qui a abordé outre les techniques de modelage, les aspects socio-économiques y afférents, observant et décelant surtout les transformations qui l'affectent et les dangers qui le guettent. D'autres études universitaires ont été menées pour s'intéresser surtout aux questions relatives au développement local.

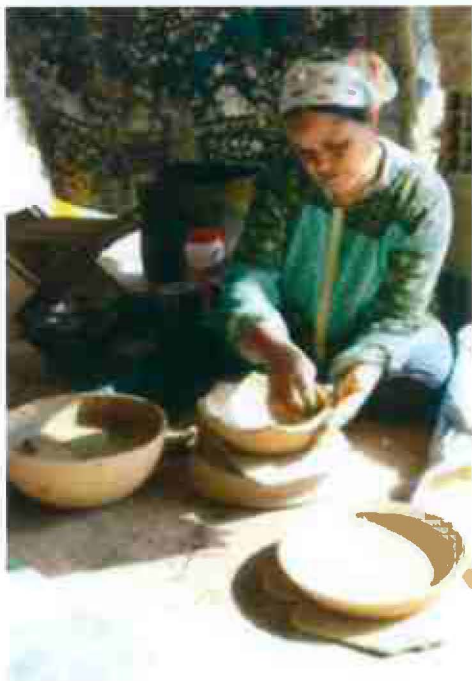
Des programmes de sensibilisation ont été élaborés et des actions menées par des associations et des instances officielles dans le but de mieux faire connaître l'élément aux niveaux local, régional et national, surtout à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine qui se déroule du 18 avril au 18 mai de chaque année. Dans le même sillage et dans le but de sauvegarder l'élément et de le pérenniser, l'Office National de l'Artisanat a à travers sa représentation régionale, créé à proximité des habitations des potières, un village d'artisanat abritant des boutiques de vente et des ateliers de fabrication tenus par des artisanes chevronnées. Cette mesure a sans doute facilité l'écoulement du produit et a entraîné l'accroissement du nombre des potières, et du coup la préservation et la transmission de la mémoire de la poterie modelée aux jeunes générations.

En dehors des actions entreprises par les structures officielles, maison de la culture et maison des jeunes, des associations se sont aussi attelées à l'entreprise de sauvegarder l'élément, notamment le projet «Laaroussa». Ce dernier a groupé d'octobre 2010 jusqu'à juin 2011, une soixantaine de potières de Sejnane et une dizaine d'artistes peintres de la ville de Nice en France, en plus de quelques artistes tunisiens, dans des ateliers où les artisanes locales ont réussi à modeler des poupées de grandes dimensions. Grâce à l'interaction des apports plastiques et le substrat artisanal local, plusieurs artefacts de valeur ont été produits et présenté au grand public en une exposition

itinérante à travers la Tunisie. Une seconde étape de cette collaboration a couvert la période allant d'octobre 2012 à août 2013 et institué un partenariat entre Sejnane et la ville d'Aubagne, qui a permis l'échange des expériences et des compétences et la commercialisation des poteries modelées à l'occasion de la Foire Internationale de la Céramique. Le projet a été conclu par la constitution d'une mutuelle dont l'objectif est de faciliter l'écoulement du produit des potières de Sejnane à travers des circuits organisés de commercialisation.

5- Documentation photographique de l'élément





7- Informateurs et personnes ressources

L'enquête à l'inventaire aux savoir-faire liés à la poterie modelée des femmes de Sejnane a pris la forme d'une rencontre amicale et conviviale avec les membres de la famille d'une personne référence incontournable, élargie à trois génération. Il s'agissait de madame Jomaa entourée de sa sœur, de son fils et son épouse et leur fils.

De ce fait, les informations les plus pertinentes, figurant dans cette fiche, en plus de celles obtenues par le biais de l'observation participante, ont été fournies par les personnes ressources suivantes :

-JomaaSelmi, née le 12-05-1937, est la doyenne des potières, celle qui détient la mémoire des savoir-faire liés à cet artisanat domestique et qui a pendant un demi-siècle vécu et observé son évolution. Elle est aussi la première à avoir franchi les frontières de l'autarcie et commercialisé sa production. Adresse : La Ketma, Sejnane. Tel : 97512078.

- MosbahSaïdani, né le 10-10-1966, a hérité de sa mère Jomaa la mémoire de la poterie modelée ; c'est de cette manière qu'il devint formateur dans le cadre des programmes de formation élaborés par le Commissariat Régional de l'Artisanat appartenant à l'ONA. Adresse : La Ketma, Sejnane.

Tel:96581703.

- Halima Saïdani épouse de Mosbah Saïdani, née le 23-01-1970, a bien maîtrisé les techniques de la poterie modelée, ce qui lui a permis de participer à plusieurs expositions et foires nationales et internationales. En plus, elle a transmis ces savoir-faire à sa fille Hajer (17 ans) qui, scolarisée, a vite fait d'évoluer et de participer à plusieurs manifestations en rapport. Même adresse.
Tel:96984008.

B- Bibliographie

- Ecrite

- *Au Pays d'une grande Tradition Millénaire. La poterie modelée des femmes de Sejnane*, Catalogue de l'Exposition ethnographique, INP, BLM, Karsuhe, 2005.
- BALFET Hélène, « Les poteries des Aït Smaïl du Djurjura, éléments d'étude esthétique », *Revue Africaine*, Alger, 1955.
- Balfet (H.), « Poterie artisanale en Tunisie », dans Cahiers de Tunisie, 1958
- BAKLOUTI Naceur, *Poteries modelées de Tunisie*, Maison Tunisienne de l'Edition/ Institut National d'Archéologie et d'Arts, 1990.
- BAKLOUTI Naceur, « L'esthétique de la poterie modelée, entre spontanéité et élaboration », dans Coutumes et décors de Tunisie sous le regard d'Ernest Gobert, ouvrage collectif Sous la direction du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-En Provence, Cérès Editions, Tunisie,
- BEN SLIMANE Souad, « Les femmes de Sejnane à l'honneur », journal *La Presse de Tunisie*, 18 aout 2012.
- BEN ZINEB Sayda, « Le savoir-faire des poteries de Sejnane : projet Laaroussa », journal *Le Temps*, 18-06-2011.
- CAMPS Gabriel, *Corpus des poteries modelées*, CRAPE, Alger, 1964.
- CAMPS Gabriel, *Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Arts et Métiers Graphiques, Paris, 1961.
- Collectif, Sejnane, Au pays d'une tradition millénaire, Institut National du Patrimoine, Tunisie, Badisches Landesmuseum, Allemagne, 2005.
- *Couleurs de Tunisie, 25 siècles de céramique*, Catalogue de l'Exposition Archéologique, IMA et INP, Paris, 1994.
- GOBERT Ernest, « Les poteries modelées du paysan tunisien », *Revue Tunisienne*, 1940, pp. 119-193.
- GUETAT Hayet, « Signes et symboles magiques des décors de la poterie modelées de Sejnane », *Africa*, Série Arts et Traditions Populaires, N°14, INP, Tunis, 2005.
- GUICHARD Pierre, *Par la main des femmes. La poterie modelée au Maghreb*, Editions de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2015.
- HANNACHI H., « Poterie de Sejnane : Sabiha, Jomaa ... et les autres », *Le Quotidien*, 10 septembre 2012.
- KEBAIR Zeineb, « Signes et symboles de la céramique des Mogod », Mémoire de Master en Sciences du patrimoine soutenu à la Faculté des Sciences humaines et sociales en 2014.
- LOUHICHI Adnen et SKIK Nozha, *Les poteries de Sejnane, des femmes et un savoir-faire*, Editions Finzi, Tunis, 2007.
- RIAHI F. *Formes et fonctions de la poterie de Sajnane*, mémoire soutenu à l'Institut technologique d'architecture, d'art et d'urbanisme, Tunis, 1977.
- SETHOM (H.), L'artisanat de la poterie en Tunisie, dans Mémoires de la Société de Géographie de Paris, T. I, 1961.
- SKIK Nozha, *La poterie modelée en Tunisie, un patrimoine ancestral*, Ed. Institut National du Patrimoine, Tunis, 2009.
- THEUWIS Alfons, « Figurines de Sejnane », *IBLA*, N°191, 2003, pp. 69-76.

-TRABELSI B., «La poterie rurale et sa décoration à Takelsa et à Sajnane», mémoire soutenu à l'Institut technologique d'architecture, d'art et d'urbanisme, Tunis, 1977.
- Van Gennep A., « Les poteries kabyles », *Etudes d'ethnographie algérienne*, E. Lerous, Paris, 1911.

- الأحمر المولدي، انتقانية التفكك والنمو في الأرياف التونسية: التحولات الحديثة في الصناعات اليدوية المنزلية بسجنان، دار سحر للنشر، تونس، جانفي 2003.
- بلغيث فاطمة، فخار سجنان: من الدلالات الأصلية إلى الأبعاد التراثية، مذكرة ماجستير تحت إشراف الأستاذ عبد الحميد لرقش.
- الكشوطي كمال، "الفخار الريفي في سجنان: اختزال في الأشكال وبلاغة في التعبير"، مجلة المأثورات الشعبية (قطر)، عدد 90، 2015.

-Audiovisuelle

«Sabiha» film mis en scène par Samed Hajji.
«D'argile» court métrage de Hatem Ben Miled, centré sur le personnage de Jomaa, doyenne des potières de Sejnane.

-Archives, collections privées et documents conservés dans les musées

Collection nationale, constituée à partir du fonds Gobert (première moitié du XXe siècle) et enrichie au cours de plusieurs campagnes en 1964, 1978, 1998, 2005. D'abord conservée au Dar Ben Abdallah ancien siège de l'ex Centre des Arts et Traditions Populaires, puis transférée au Ksar Saïd, palais beylical relevant de l'INP.

9- Données techniques à propos de l'inventaire

-Date et lieu de l'enquête ethnographique

Le 22 juin 2016, El-Ketma, Sejnane.

-Enquêteurs

Imed Soula, chercheur et maître de conférence.
Monji Saïdani, membre de l'Association de Protection de l'Environnement de Sejnane
Zeineb Mechrgui, Etudiante en magistère Sciences du Patrimoine, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.

-Date d'insertion des informations relatives à l'inventaire

Le mardi 28 juin 2016

-Fiche établie par

Imed Soula



Directeur de la Division
de l'Inventaire Général
et de la Recherche

Ali DRINE

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 31 MARS 2017

N° 0165

الجرد الوطني للتراث الأمازيغي

بطاقة جرد عنصر رقم 7/001

1- تحديد العنصر

- اسم العنصر

المعارف والمهارات المرتبطة بفخار نساء سجنان

- أسماء أخرى متداولة في المجتمع المحلي

طين سجنان/ الملاسة/ خدمة الطين

- الإطار الجغرافي لانتشار العنصر



يشكّل الفخار اليدوي، على النحو الذي يمارس في منطقة سجنان حيث الاعتماد على أسلوب القولية، تقليدا شائعا في مختلف أنحاء البلاد، ذلك أنه يعدّ مهارة متوارثة ملتصقة بجملة الأنشطة التي تتعاطاها المرأة التقليدية بالوسط الريفي. ولعلّ من أهمّ المراكز التي عرفت ولا تزال بهذا النشاط هي البزامة بربع سليانة وقريّة الدويرات بولاية تطاوين وبعض مناطق الساحل والوطن القبلي. لكن قرية سجنان التابعة لولاية بنزرت

والواقعة عند أقصى الشمال التونسي، هي التي صارت النموذج المعبر عن هذا التقليد، نظرا لما حافظ عليه من مهارات ومعاجم زخرفية ضاربة في القدم ولما حظي به من دعم واهتمام سمحا له بالاندراج في دينامية الاستخدام والإبداع وبالتمدد تدريجيا ليشمل جلّ أنحاء المعتمدية التي تمثّل سجنان مركزها. وهي تتطابق إلى حدّ بعيد مع كان يعرف ب"مقعد"نسبة إلى المجموعة القبلية (عرش) الحاملة لهذا الاسم والتي كانت تتكوّن نواتها من أربعة فروع رئيسة هي المعالية وبن سعيدان والسحابنة والمشاركة.

- مجال أو مجالات انتماء العنصر

المعارف والمهارات المرتبطة بالحرف التقليدية.

2- وصف العنصر

- الوصف التفصيلي

تمثل ممارسة الفخار اليدوي بسجنان تقليدا اجتماعيا يكاد يكون معمما على جميع النساء، وإن اختلفت درجة الإتقان وكثافة النشاط. وتبدأ العملية بالحصول على الطين المتوفر بكثرة في المنطقة، وإثر تجفيفه بأشعة الشمس وتنقيعه من الشوائب كالحصى والحشائش، يوضع في حفرة أو إناء كبير ويمزج بالماء كي يتحلل، ثم يضاف إليه مسحوق كان قد أستخرج من طحن شقف الفخار يسمى تافون وظيفته الحصول على طينة متماسكة، تسمح للقطعة الفخارية بأن تصمد أمام النار أثناء عملية الحرق.

وعندما تصبح عجينة الطين لينة صافية مطواعة، تفترش الملاسة الأرض وقد جهزت نفسها بأنية ماء تضعها حذوها. وتباشر عملها انطلاقا من قاعدة معدة من الطين و روث البقر تسمى "غلاق"، حيث يتم استئصال قطعة أولى من عجينة الطين لتوضع فوقها، فتسطح لتشكّل قعر القطعة المزعم صنعها. ثم توضع لفافات الطين على امتداد محيط القطعة الواحدة فوق الأخرى. وهكذا ترتفع الجوانب تدريجيا بعد أن تكون قد التحمت ببعضها البعض عبر صقلها بقطعة من خشب تسمى "مشاطة". كما يقوالب بطن القطعة ليأخذ شكله النهائي، لتنتهي هذه المرحلة بتركيب العرى والأنابيب، حسب نوعية الأنية المراد صنعها.

بعدئذ تأتي مرحلة التجفيف بترك القطعة تحت أشعة الشمس لأيام، حسب درجة الحرارة وطبيعة الفصل، وذلك قبل صقلها مرة ثانية بواسطة حجرة ملساء أو صدفة حلزون أو محارة، و طليها بمحلول من المغرة أو الصلصال الذي يمنح لها نعومة وتماسكا ولونا جميلا.

إثر ذلك يتم المرور إلى الحرق أو ما يسمى "الحمي"، وهي عملية دقيقة يتوقف عليها مصير العمل كله. وغالبا ما توقد النار في الهواء الطلق اعتمادا على روث البقر، أو باستخدام حطب الغابة في أحيان قليلة.

بعض القطع تكون جاهزة تماما للاستخدام بعد استكمال الحرق، سيما بالنسبة إلى أواني الطبخ، أما بعضها الآخر، فيحال على مرحلة أخرى من العمل، تتمثل في الزخرفة باستخدام اللون الأسود المستخلص من مسحوق ورق شجرة الذرو، لتتضاف إلى اللون الأحمر المستخرج من المغرة التي هي عبارة عن محلول من الطين الأحمر الذي عادة ما يثبت قبل الحرق. وعند الانتهاء من رسم الأشكال الزخرفية ذات الطبيعة الهندسية في هذه المرحلة، تحال القطعة من جديد للحرق، لكن لوقت قصير، و فوق درجة حرارة أقل، وبذلك يثبت ماء الذرو على الطين، ويتحول لونه من الأخضر إلى الأسود البراق.

وفي جميع المراحل، فإن العمل يعتمد مواد طبيعية محلية وأدوات بسيطة تصنعها الملاسة بنفسها، لكن وفق حركات متقنة ومعرفة دقيقة بخصائص المادة، تختزنها الذاكرة وتترجمها حركات الجسد. فضلا عن قيمته المادية لارتباطه باقتصاد العائلة، فإن هذا النشاط يمثل قيمة اجتماعية ورمزية بالنسبة إلى المرأة الملاسة، حيث يمنحها الشعور بالاستقلالية والاعتداد بالنفس.

ورغم التغيرات المتلاحقة التي يشهدها المجتمع المحلي بسجنان، فإن صناعة الطين مازالت مستمرة، بل إن حضورها قد تعزز في السنوات الأخيرة، لتنتعش من جديد بفضل ما أبدته من تكيف سمح لها بتطوير منتجاتها وأساليب عرضها وفضائها لتستجيب لطلبات فئات مختلفة من الفاعلين (مؤسسات رسمية/ جمعيات / فنانون/ إعلاميون/ باحثون/ سياح أجانب ومحليون). ولقد خلق هذا التفاعل دينامية حقيقية هي أبرز سمات فخار سجنان الذي هو اليوم عنوان هوية بالنسبة إلى المجتمع المحلي كله.

- العناصر المادية وغير المادية المصاحبة للممارسة أو المهيكلة لها (الفضاء/ الأزياء/ الأدوات...)

لا تحتاج ممارسة فخار سجنان إلى أدوات مادية أو رمزية خاصة، فيكفي توفر المواد الأولية من طين وماء وحطب حتى تكون المرأة الملاسة قادرة على صنع الأواني الفخارية التي تريد، بفضل ما اختزنته من معارف ومهارات. أما عن الفضاء المبني، فإنه لا يهم باعتبار انتظام جل النشاط في محيط المنزل حيث الهواء الطلق.

العناصر المادية:

- المواد الأولية: الطين، التافون، الماء، الصلصال، المغرة، أوراق شجر الذرو، مواد الحرق.
- الأدوات: "الغلاقي"، المشاطة، صدفة حلزون أو محارة، وعاء الماء.

- الممارسات العرفية التي تنظم أو تمنع الوصول إلى العنصر

لا توجد ممارسات أو إجراءات من هذا القبيل

- كيفية التعلم وطرائق النشر بين الأعضاء والتميرير للنشأة

تعدّ صناعة الفخار جزءاً من التنشئة الاجتماعية في المجتمع المحلي، إذ تحرص كل عائلة على تعليم بناتها مهارات قولبة الطين وفنون زخرفته. وإذا كانت العائلة لا تتقن هذا النشاط، فإنها بالإمكان أن تعلم بناتها عبر شبكة العلاقات الاجتماعية التقليدية المبنية على القرابة أو المجاورة الجغرافية. ولأن ممارسة الطين أمر حيوي في اشتغال الأسرة وتوازنها، فإن المرأة تحرص على تمريرها لبناتها كغالبه من الاحتياج. وفي هذا السياق، يتواتر على ألسنة نساء سجنان المأثور الشفوي التالي: " طينة فوق طينة، والمحارة زينة ولا شدة الغبينة"، وهو يعني أنه من الأفضل للمرأة تعلم صناعة الطين حتى لا تبقى تحت رحمة جاراتها اللواتي قد يرفضن يوماً إعارتها الأواني الفخارية التي قد تحتاج إليها.

أما اليوم، فبالإضافة إلى القنوات التقليدية التي مازالت تستأثر بالنصيب الأوفر في مجال التعليم والتدريب، هناك قنوات جديدة مرتبطة بالهيكل الرسمية للدولة، سيما الديوان الوطني للصناعات التقليدية، فضلاً عن بعض الجمعيات غير الحكومية التي انخرطت في الاهتمام بالعنصر من خلال تأمين نقل المعارف و معارف العمل المرتبطة به إلى الناشئة، سواء في إطار المجتمع المحلي أو خارجه. من ذلك أنه يتم الاعتماد على مجموعة من حرفيات الفخار المعروفات بالجهة، مثل السيدة جمعة و السيدة صبيحة، لتكوين الفتيات وتدريبهن على فنون صناعة الفخار ومهاراته.

3- الفاعلون المعنيون بالعنصر

- حملة العنصر من الممارسين له بشكل مباشر

النساء الملاسات اللواتي يباشرن بأنفسهن صنع الفخار في مختلف مراحلها.

- مشاركون آخرون

نظراً إلى الطبيعة المنزلية لفخار سجنان، فإن أفراد العائلة يساهمون بشكل أو بآخر في هذا النشاط، سيما الأطفال وبعض الكهول. على أن طبيعة المساهمة وحجمها تختلفان بحسب وضعية كل عائلة من حيث الالتزامات المهنية والدراسية لأعضائها.

ومما يسترعي الانتباه تزايد حضور العنصر الرجالي في ممارسة العنصر، ليس فقط على صعيد تأمين جلب مادة الطين وتسويق المنتج والتعريف به، وإنما أيضاً عبر الإسهام المباشر في بعض مراحل صناعة الفخار، وهو أمر كان نادراً في الماضي. كما لا ينبغي التغافل عن مساهمة الأطفال من الجنسين في دورة الممارسة.

- منظمات غير حكومية/ المجتمع المدني

- جمعية المحافظة على البيئة بسجنان
- جمعية التنمية النشطة بسجنان
- جمعية زهوة بسجنان

- جمعية "الشارع فنّ" L'Art Rue
- جمعية "نساء حرفيات فخار سجنان" مجمع المصالح الاقتصادية مآسات سجنان
- Le Groupement d'Intérêt Economique «GIE des Potières De Sejnène» crée le 12 octobre 2012.

- هيئات رسمية

- دار الثقافة ابن سينا بسجنان
- دار الشباب بسجنان
- المكتبة العمومية بسجنان
- المدارس الابتدائية والإعدادية والمعاهد الثانوية بسجنان
- المندوبية الجهوية للثقافة والمحافظة على التراث بنزرت
- المندوبية الجهوية للصناعات التقليدية بنزرت
- ولاية بنزرت
- المعهد الوطني للتراث
- وكالة إحياء التراث والتنمية الثقافية
- وزارة المرأة
- الديوان الوطني للصناعات التقليدية
- الجامعة التونسية: المنار / منوبة / تونس.

4- مدى قابلية العنصر للاستمرار: العراقيل والتهديدات

يشهد العنصر رواجاً كبيراً في السنوات الأخيرة، لكن ذلك لا ينفى أنه يواجه عراقيل وتهديدات لعل أهمها المشاكل الناجمة عن التسويق العشوائي والخضوع لمنطق تجاري يؤدي إلى التخلي عن الكثير من مقومات الحرفة مثل استبدال الخامات الطبيعية في الزينة (نباتات وتربة) بمواد كيميائية.

5- برامج التثمين وإجراءات الصون

حظي العنصر باهتمام ما فتئ يتطور ويتوسع ليشمل مختلف أبعاده، فمنذ النصف الأول من القرن العشرين ظهرت بعض الدراسات التي حاولت توثيق المعارف والمهارات المرتبطة بفخار سجنان والبحث فيها من جهتي نظر تاريخية وأنتروبولوجية. ولعل أبرز مثال على ذلك ما قام به الطبيب والأنثروبولوجي "إرنست غوبير" الذي لم يكتف بالدراسة، وإنما بادر، خلال منتصف الثلاثينات من القرن المنقضي، باقتناء بعض القطع من فخار سجنان التي أهداها فيما بعد إلى المتحف الوطني بباردو، لتكوّن نواة المجموعة المتحفية التي تم العمل على إنشائها وتطويرها تباعاً عبر مقتنيات المعهد الوطني للتراث على فترات مختلفة (1964، 1978، 1998، 2005...). وقد أمكن جرد كل قطع المجموعة ضمن كتاب خاص للباحثة نزهة سكيك تحت عنوان *La Poterie Modelée en Tunisie, un patrimoine ancestral*. تولى نشره المعهد الوطني للتراث سنة 2009.

وفي إطار مشروع "الحرف التقليدية" قام فريق من المعهد الوطني للتراث سنة 2007 بتوثيق مفصل وشامل للعنصر عبر الاهتمام ليس فقط بجوانبه التقنية، وإنما أيضاً بجوانبه الاجتماعية والاقتصادية، مع محاولة رصد التغيرات التي طرأت عليه وما يواجهه من تحديات. كما أجريت دراسات ميدانية مختلفة في إطار الجامعة التونسية ركز بعضها على ديناميكية العنصر من خلال ربطه بمسألة التنمية المحلية.

وفي باب التوعية، تتالت وتكثفت البرامج والتدخلات الهادفة إلى التعريف بالعنصر، سواء على الصعيد المحلي أو على الصعيدين الجهوي والوطني، وذلك بمبادرة من عدد من الجمعيات والهيكل الرسمية للدولة والتي كثيرا ما تتكثف خلال الاحتفال بشهر التراث من 18 أبريل إلى 18 ماي من كل سنة. ولصون العنصر، والعمل على استدامته، تولّى ديوان الصناعات التقليدية، عبر هيكله الجهوي، إنشاء قرية حرفية تكوّنت نواتها الأولى من مجموعة من الدكاكين المهينة لتيسير ترويج المنتجات الفخارية قرب سكن الحرفيات أين يباشرن نشاطهن. كما أمّن عددا من الورشات التكوينية لفائدة مجموعة من الفتيات بواسطة حرفيات سجنانيات معروفات بخبرتهن ومهارتهن، وهو ما ساهم في توسيع قاعدة الحرفيات اللواتي يمارسن هذا النشاط وتمرير ذاكرة الفخار إلى الأجيال الشابة.

وعلاوة على برامج الهياكل الرسمية الجهوية والمحلية، سيما دار الثقافة ودار الشباب، تبدي عديد الجمعيات اهتماما متزايدا بصون العنصر، وفي ذلك نذكر مشروع "العروسة" الذي هو عبارة عن لقاء بين ستين حرفية فخار من سجنان وعشر فنانات تشكيليات من مدينة نيس الفرنسية فضلا عن عدد من الفنانين والفنانات من تونس، وقد تركّز في فصله الأول الذي امتدّ من أكتوبر 2010 إلى جوان 2011، على ورشة كبرى لصناعة عرائس الطين بسجنان، حدث فيها تفاعل بين الفن التشكيلي وصناعة الطين، تفاعلا أفرز مجموعة هائلة من القطع الفخارية التي قدّمت للجمهور ضمن معرض خصّص للغرض. وبعد سلسلة من المعارض في أنحاء مختلفة من البلاد، دخل المشروع مرحلته الثانية من أكتوبر 2012 إلى أوت 2013، وهي عبارة عن شراكة بين سجنان و مدينة Aubagne الفرنسية أتاحت تبادل الخبرات والتجارب وتسويق كمية من فخار سجنان في المعرض الدولي للخزف. وانتهى المشروع بتكوين تعاونية صغيرة لحرفيات الطين بسجنان من أجل مساعدتهنّ على ترويج منتجهنّ وفق مسالك منظمة.

6- التوثيق الفوتوغرافي للعنصر





7- هوية الشخص المراجعة المعتمدة في استيقام البيانات

اتخذت مقابلة الجرد شكل المحادثة الودية المفتوحة في إطار عائلة ضمت ثلاثة أجيال: الجدة (جمعة) وأختها وابن جمعة مع زوجته وابنها الذي ما يزال طفلاً. لكن البيانات الأساسية وردت على ألسن الآتي ذكرهم:

- جمعة السالمي: 1937/05/12، هي أشهر مآسات سجنان وأقدمهن، وهي ذاكرة تطور العنصر منذ ما يناهز على الخمسين عاماً. وتعتبر أول امرأة حرفية عرضت منتوجها للبيع بعدما كان يصنع للاستخدام المنزلي فحسب/ العنوان: القتمه، سجنان، الهاتف 97512078

- مصباح السعيداني: ابن جمعة مولود في 1966/10/10، يتقن صناعة الفخار وصار مكوناً فيها في إطار برامج المندوبية الجهوية للصناعات التقليدية ببنزرت. العنوان: القتمه، سجنان. الهاتف: 96581703

- حليلة السعيداني: زوجة مصباح السعيداني، مولودة في 23 جانفي 1970. تمارست على صناعة الفخار، وهو ما سمح لها بالمشاركة في عدة معارض حتى خارج البلاد. وقد مزّرت معارفها ومهاراتها لابنتها هاجر (17 سنة) التي أمكن لها بفضل تعلمها أن تتطور بسرعة وتشارك في الكثير من التظاهرات. تقيم بالعنوان نفسه. الهاتف: 96984008

8- المصادر والمراجع المكتوبة

- Au Pays d'une grande Tradition Millénaire. La poterie modelée des femmes de Sejnane, Catalogue de l'Exposition ethnographique, INP, BLM, Karsuhe, 2005.
- Balfet (H.), « Poterie artisanale en Tunisie », dans Cahiers de Tunisie, 1958.
- BAKLOUTI Naceur, Poteries modelées en Tunisie, Maison Tunisienne de l'Édition/ Institut National d'Archéologie et d'Arts, 1990.
- BAKLOUTI Naceur, « L'esthétique de la poterie modelée, entre spontanéité et élaboration », dans Coutumes et décors de Tunisie sous le regard d'Ernest Gobert, ouvrage collectif Sous la direction du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-En Provence, Cérès Editions, Tunisie,
- BEN SLIMANE Souad, « Les femmes de Sejnane à l'honneur », journal La Presse de Tunisie, 18 aout 2012.
- BEN ZINEB Sayda, « Le savoir-faire des poteries de Sejnane : projet Laaroussa », journal Le Temps, 18-06-2011.
- CAMPS G., Corpus des poteries modelées, CRAPE, Alger, 1964.
- Collectif, Sejnane, Au pays d'une tradition millénaire, Institut National du Patrimoine, Tunisie, Badisches Landesmuseum, Allemagne, 2005.
- Couleurs de Tunisie, 25 siècles de céramique, Catalogue de l'Exposition Archéologique, IMA et INP, Paris, 1994.
- DAOULATLI Abdelaziz, Poteries et céramiques tunisiennes, Tunis, Institut d'Archéologie et d'Art, 1979.
- GOBERT Ernest, « Les poteries modelées du paysan tunisien », Revue Tunisienne, 1940, pp. 119-193.
- GUETA Hayet, « Signes et symboles magiques des décors de la poterie modelées de Sejnane », Revue Africa, Série Arts et Traditions Populaires, N°14,

INP, Tunis, 2005.

-GUICHARD Pierre, Par la main des femmes. La poterie modelée au Maghreb, Editions de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2015.

- HANNACHI H., « Poterie de Sejnane : Sabiha, Jomaa ... et les autres », Journal Le Quotidien, 10 septembre 2012.

- KEBAIR Zeineb, Signes et symboles de la céramique de Mogod, Mémoire de Master en Sciences du patrimoine soutenu à la Faculté des Sciences humaines et sociales en 2014.

- LOUHICHI Adnen et SKIK Nozha, Les poteries de Sejnane, des femmes et un savoir-faire, Editions Finzi, Tunis, 2007.

- RIAHI F. Formes et fonctions de la poterie de Sajnane, mémoire soutenu à l'Institut technologique d'architecture, d'art et d'urbanisme, Tunis, 1977.

- SETHOM (H.), L'artisanat de la poterie en Tunisie, dans Mémoires de la Société de Géographie de Paris, T. I, 1961.

- SKIK Nozha, La poterie modelée en Tunisie, un patrimoine ancestral, Ed. Institut National du Patrimoine, Tunis, 2009.

- THEUWIS Alfons, « Figurines de Sejnane », IBLA, N°191, 2003, pp. 69-76.

-TRABELSI B., La poterie rurale et sa décoration à Takelsa et à Sajnane , mémoire soutenu à l'Institut technologique d'architecture, d'art et d'urbanisme, Tunis, 1977.

- الأحمر المولدي، انتقائية التفكك والنمو في الأرياف التونسية: التحويلات الحديثة في الصناعات اليدوية المنزلية بسجنان، دار سحر للنشر، تونس، جانفي 2003.

- بلغيث فاطمة، فخار سجنان: من الدلالات الأصلية إلى الأبعاد التراثية، مذكرة ماجستير تحت إشراف الأستاذ لرقش عبد الحميد، كلية الآداب بمنوبة، السنة الجامعية 2015-2016، لم تناقش بعد.

- الكشوطي كمال، "الفخار الريفي في سجنان: اختزال في الأشكال وبلاغة في التعبير"، مجلة المأثورات الشعبية (قطر)، عدد 90، 2015.

- السّمْعِيَّة البصريَّة

- شريط صبيحة للمخرج صامد حجي

- شريط قصير للمخرج حاتم بن ميلاد بعنوان « D'argile »، 2009، وهو مركز على شخصية جمعة التي تعتبر عميدة ملابس سجنان.

- المواد الوثائقية المحفوظة في المتاحف والأرشيفات والمجموعات الخاصة

المجموعات المتحفية الخاصة بفخار سجنان التي تم جمعها في فترات مختلفة (1964، 1978، 1998، 2005) وهي موجودة الآن بمخزن قصر السعيد التابع للمعهد الوطني للتراث بعدما تم نقلها من متحف الفنون والتقاليد الشعبية/ دار بن عبد الله، بسبب أشغال الترميم وإعادة التهيئة.

9- معطيات تقنية حول عملية الجرد

- تاريخ البحث الميداني ومكانه

الأربعاء 22 جوان 2016/ القتمه/ سجنان

- جامع أوجاسور المادة الميدانية

عماد صولة: باحث وأستاذ محاضر / منجي السعيداني: جمعية المحافظة على البيئة بسجنان.
زينب المشرقي، طالبة ماجستير علوم التراث، كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بتونس.

- تاريخ إدخال بيانات الجرد

الثلاثاء 28 جوان 2016.

- محرر البطاقة

عماد صولة



مدير دائرة المسح العام
والبحوث

علي دريسن

(Handwritten signature)